

Morād Farhādpūr, Māziyār Eslāmī. *Pārīs – Tehrān, Sīnemā-ye ‘Abbās-e Kīārostamī*. Tehrān, Farhang-e Šabā, 1387/[2008], 190 p.

Poupak Rafii Nejad



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/39848>

DOI : 10.4000/abstractairanica.39848

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2011

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Poupak Rafii Nejad, « Morād Farhādpūr, Māziyār Eslāmī. *Pārīs – Tehrān, Sīnemā-ye ‘Abbās-e Kīārostamī*. Tehrān, Farhang-e Sabā, 1387/[2008], 190 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 31 | 2011,

document 312, mis en ligne le 11 octobre 2012, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39848> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.39848>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Morād Farhādpūr, Māziyār Eslāmī.
*Pāris – Tehrān, Sīnemā-ye ‘Abbās-e
Kīārostamī.* Tehrān, Farhang-e Şabā,
1387/[2008], 190 p.

Poupak Rāfii Nejad

- 1 Connu comme critique du cinéma en Iran, Māziyār Eslāmī est auteur et traducteur de nombreux ouvrages et articles sur le cinéma. Morād Farhādpūr est lui, enseignant, auteur et traducteur d'articles et d'ouvrages de philosophie notamment de Badiou, Lévinas et Žižek. Sous forme de dialogue, les deux auteurs présentent une riche analyse critique du cinéma de Kīārostamī, qui a reçu plus d'éloges à l'extérieur que dans son propre pays. Dans les trames de leur discussion, se tisse un état des lieux du cinéma mondial et de la situation particulière du cinéma en Iran.
 - 2 Ils proposent un autre regard sur le cinéaste que celui des festivals de film. Leur critique porte autant sur la forme que sur le contenu et le message de ses films dans le contexte sociopolitique de l'Iran des années 80-90.
 - 3 En quelques mots, le cinéma de Kīārostamī est, selon les auteurs, un cinéma non iranien (sans *localisation*), formaliste, vide de sens et techniquement lacunaire. À titre d'exemple, l'absence de la *femme* dans sa dimension subjective féminine et son remplacement par l'*enfant* semble une solution de facilité ou un choix délibéré pour éviter toute confrontation avec les autorités pendant ces années difficiles pour les acteurs et les réalisateurs en Iran. Le paysage, la nature ou les longues séquences de voiture sont autant d'éléments représentatifs du cinéma de Kīārostamī qui, en absence d'idées réelles, instaure la forme comme idéologie.
 - 4 Bien qu'une grande partie de leur critique soit intéressante, justifiée et très convaincante, les auteurs se renferment dans une critique négative et absolue de presque toute la production cinématographique iranienne et mondiale. A l'arrière plan de leur discours se dévoile l'influence philosophique d'A. Badiou et surtout son point de vue sur le cinéma comme art impur, mais majeur sur le plan social et politique.
-

INDEX

Thèmes : 17.2. Arts du spectacle

AUTEURS

POUPAK RAFII NEJAD

CNRS - Mondes iranien et indien - Paris